

# TREIZE ETOILES

N° 10 — 8<sup>e</sup> année

*Reflets du Valais*

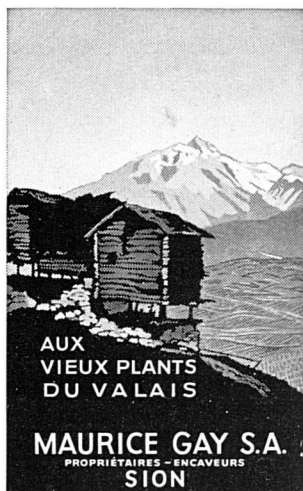
Octobre 1958





# LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



## GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-bouteilles :

Fendant  
« La Guérite »

Johannisberg

Ermitage

Dôle

Pinot noir

et grand nombre de spécialités. Demandez notre prix courant.

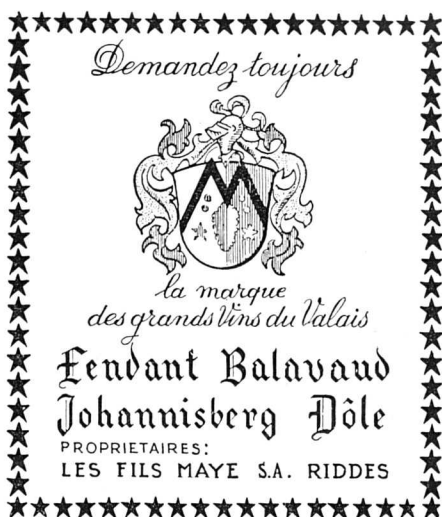


«SOLEIL DE SIERRE» la bonne marque des

**HOIRS L. IMESCH \* SIERRE**

Téléphone 027 / 5 10 65

Médaille d'or Lucerne 1954



Médaille d'or : Lausanne 1910  
Berne 1914  
Lucerne 1954

Qui aime un bon repas, apprécie une fine bouteille et... choisit le fendant :

## „LES RIVERETTES” et... la Dôle „CLOS DE LA CURE”

le Pinot noir et tous les vins fins du Valais

Amigne  
Arvine  
Ermitage  
Malvoisie  
Humagne  
Johannisberg

Distinction  
vins rouges romands  
1951-1952-1953

Prix d'honneur  
Hospes Berne 1954

Médaille d'or

Lucerne 1954

Bureaux et caves à  
Saint-Pierre-de-Clages



# Régions suisses du Mont-Blanc et du Grand-Saint-Bernard

# MARTIGNY

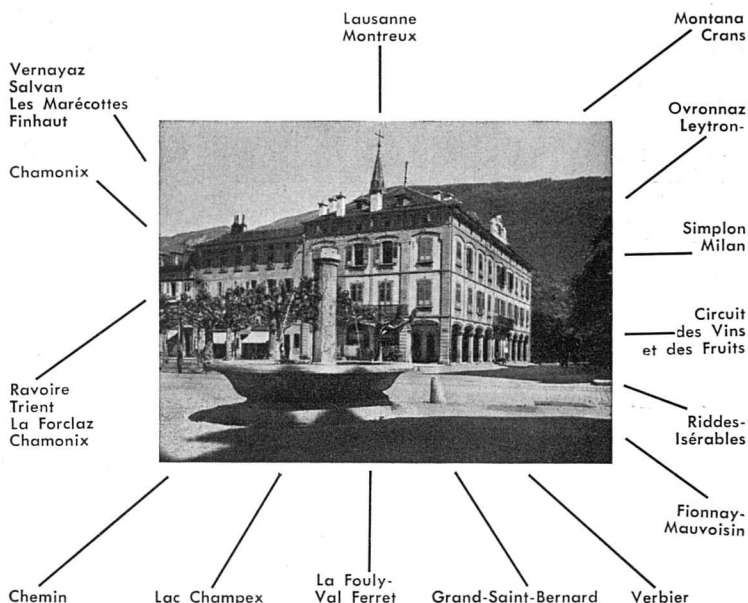
## Carrefour international, centre de tourisme, relais gastronomique, ville des sports

est à l'avant-garde du progrès grâce à sa piscine olympique, son tennis, son stade municipal, son terrain de camping de 1<sup>re</sup> classe, son auberge de jeunesse modèle, sa patinoire artificielle.

Le Valais, la Riviera suisse (lac Léman), le val d'Aoste, la Haute-Savoie sont à la porte de votre hôtel. Plus de 25 téléphériques, télésièges ou chemins de fer de montagne, de 400 à 3800 m. d'altitude, dans un rayon de moins de 45 kilomètres.

### Hôtels et restaurants confortables

Hôtel ou Auberge	Téléphone	Propriétaire ou Directeur	Lits
Forclaz-Touring	026 6 17 01	A. Meilland	56
Grand-Saint-Bernard	6 16 12	R. et P. Crettex	45
Central	6 01 84	O. Kuonen	45
Kluser & Mont-Blanc	6 16 41	S. Moréa-Kluser	40
Gare & Terminus	6 15 27	M. Beytrison	35
Suisse	6 12 77	P. Forstel	20
Grand-Quai	6 10 50	R. Fröhlich	19
Pont-du-Trient	6 58 12	G. Bochatay	16
Simplon	6 11 15	R. Martin	15
13 Etoiles	6 11 54	E. Felley	10
Touristes	6 16 32	C. Moret	8
Alpina	6 16 18	E. Koch	4
Martigny-Bourg			
Mont-Blanc	6 12 44	E. Chevillod	22
Tunnel	6 17 60	J. Ulivi	20
3 Couronnes	6 15 15	M. Pitteloud-Abbet	15
Vieux-Stand	6 19 10	C. Balland	5
Place	6 12 86	J. Métrailler-Zermatten	4
Poste	6 15 17	J. Farquet	4
Beau-Site			
Chemin-Dessus	6 15 62	D. Pellaud	45
Belvédère			
Chemin-Dessous	6 10 40	J. Meunier	55



Spécialités gastronomiques. Tous les produits du Valais : fraises et abricots, vins et liqueurs, fromages, raclette, fondue, viande séchée, cure d'asperges et de raisins, truites.

\* \* \* \* \*

## Vers Chamonix par le chemin de fer Martigny-Châtelard

Sauvage et pittoresque vallée

Stations : Vernayaz - Gorges du Trient - Cascade de Pissevache - Salvan - Les Granges - Les Marécottes (télésiège de La Creusaz) - Le Trétien (Gorges du Triège) - Finhaut Barberine - Trient - La Forclaz (télésiège de l'Arpille) Ravoire.

Le Circuit des vins et des fruits. Le jardin de la Suisse. Route pour Ovronnaz s/ Leytron. Téléphérique pour Isérables.

Chemin s/ Martigny et Ravoire par les cars postaux de Martigny-Excursions.

Par les routes de La Forclaz et du Grand-Saint-Bernard, MARTIGNY tend la main à la France et à l'Italie.

## Au Pays des Trois Dranses

Les trois vallées accueillantes par le chemin de fer **Martigny-Orsières** ses services automobiles et les cars postaux de l'entreprise **Louis Perrodin, Bagnes**

Verbier : Télésiège de Savoleyres, télécabine de Médran, téléphérique des Attelas.

Mauvoisin : Grand barrage.

Champex : son lac, ses forêts, télésiège de La Broya.

La Fouly - Val Ferret : au pied des glaciers.

Grand-Saint-Bernard : son hospice, ses chiens, son lac, télésiège de La Chenalette.

Service direct par autocar Orsières-Aoste du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre.

Renseignements, organisation de courses pour sociétés, pour contemporains, change, billets, prospectus : Office régional du tourisme de Martigny, téléphone 026 / 6 00 18 (en cas de non-réponse : 026 / 6 14 45) ou à la direction des Chemins de fer Martigny-Orsières et Martigny-Châtelard, Martigny, téléphone 026 / 6 10 61.



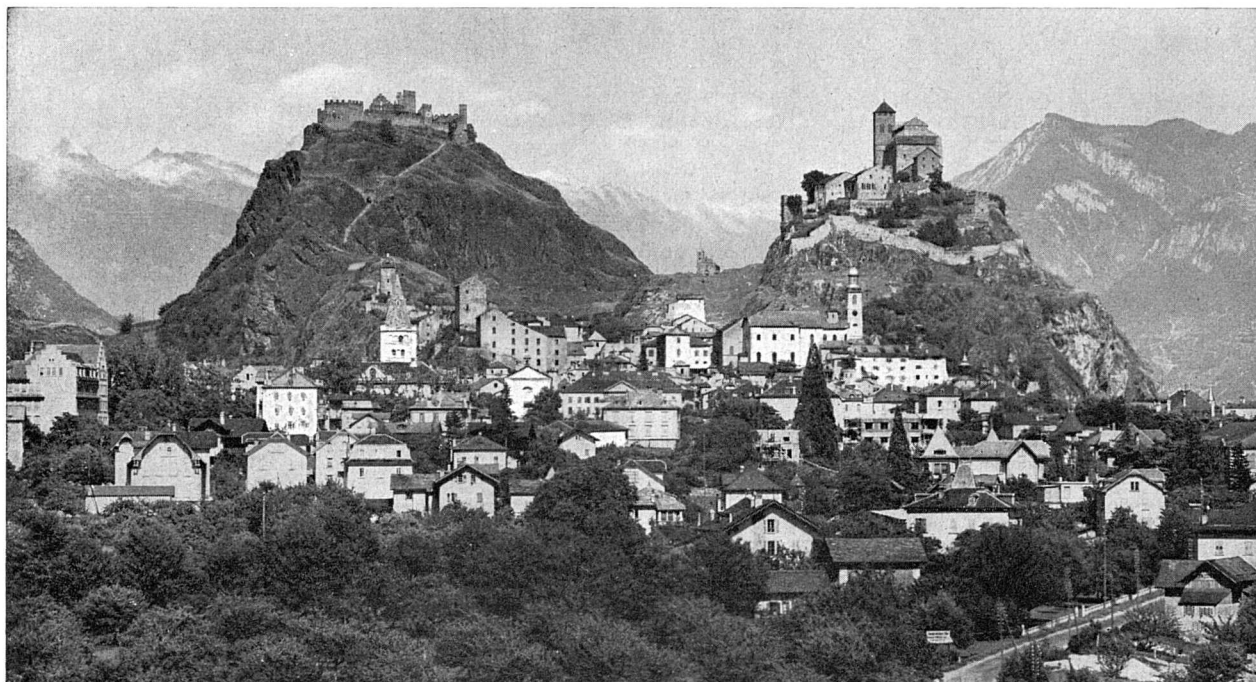


Photo Schmid, Sion

# SION

*La belle cité médiévale au centre du Valais, avec ses trésors d'art, ses châteaux,*

La ville sans brouillard

## vous invite

Sur la ligne du Simplon - Hôtels et restaurants de grande renommée - Centre d'excursions - Départ de 17 lignes de cars postaux dans toutes les directions - Aéroport civil : vols sur les Alpes et le Cervin

Tous renseignements et prospectus par l'Association touristique du Centre, Sion

### Hôtel de la Planta

60 lits. Confort moderne. Restaurant renommé.  
Grand parc pour autos. Terrasse. Jardin  
Téléphone 2 14 53 **R. Criffin**

### Hôtel de la Paix (sur la grande place)

Ermitage pour les gourmets — 70 lits —  
Maison à recommander  
Téléphone 2 20 21 **R. Quennoz**

### Hôtel de la Gare

75 lits — Brasserie — Restaurant — Carnotzet  
Terrasse ombragée — Parc pour autos  
Téléphone 2 17 61 **Famille A. Gruss**

### Hôtel du Cerf

30 lits — Cuisine soignée — Vins de 1<sup>er</sup> choix  
Téléphone 2 20 36 **G. Granges-Barmaz**

### Hôtel du Soleil

30 lits — Restaurant — Tea-Room — Bar  
Parc pour autos - Toutes spécialités  
Téléphone 2 16 25 **M. Rossier-Cina**

### Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique — Réputé pour ses  
spécialités  
**H. Schupbach**, chef de cuisine

### Hôtel Elite Garni Avenue du Midi 6

Maison moderne — eau courante — téléphone  
La maison que l'on quitte pour y revenir plus vite  
Téléphone 2 33 95 **C. Chabbey**

### Hôtel-Garni La Matze (à l'entrée de la ville)

Tout confort  
Téléphone 2 36 67 **S. Laffion**

**Hôtel Nikita** confort moderne  
(au sous-sol) « **Au Coup de Fusil** » (Cave Valaisanne)  
Rue de la Porte-Neuve — Tél. 027 / 2 32 71 - 2 32 72  
Poulet - Entrecôte - RACLETTE **Dir. H. Nigg**

Nouvel  
**Hôtel-Garni Treize Etoiles** près de la Gare  
Tout confort - BAR  
Tél. 027 / 2 20 02 **Fam. Schmidhalter.**

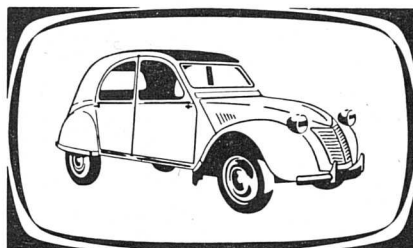
## SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées de remarquables expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romane mi-gothique, l'église de Saint-Théodule et la Tour-des-Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.



# Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



**2 CV CITROËN**



La petite merveille  
pratique et économique

Agence :

**Garage de la Gare**

**Jean VANIN CHARRAT**

Mécanicien maîtrise + Tél. 026 / 6 32 84

Spécialiste Citroën

Réparation de machines agricoles

## Garage Moderne

**A. GSCHWEND - SION**

Bureau : 027 / 2 17 30

Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, révisions,  
mise au point de toutes marques.  
Service lavage, graissage, pneus,  
batteries

Agence pour le Valais : Citroën  
Service Austin

## Auto-école R. Favre

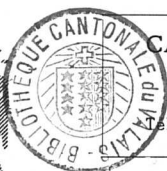
Camions - Voitures - Cars

**SION**

Tél. 027 / 2 18 04 - 2 26 49

**MARTIGNY**

Tél. 026 / 6 10 98



CARROSSERIE AUTOMOBILE

**J. Germano**

Téléphone 026 / 6 15 40

**Martigny-Ville**

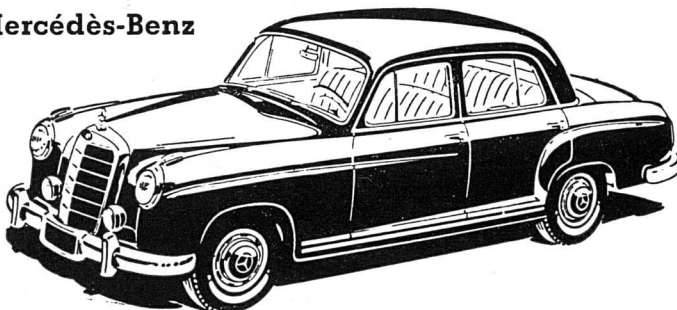
Ateliers : Peinture au pistolet - Selle-  
rie et garniture - Ferrage et tôlerie  
Constructions métalliques et en bois  
Transformations

## Garage Balma - Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Agence VW, Plymouth

## Mercédès-Benz



Agence générale pour le canton du Valais

**Garage Lanz S. A. - Aigle**

Tél. 025 / 2 20 76

Sous-agents :

U. Zufferey  
Garage du Parc, Sierre

H. Meichtry  
Garage, Turtmann

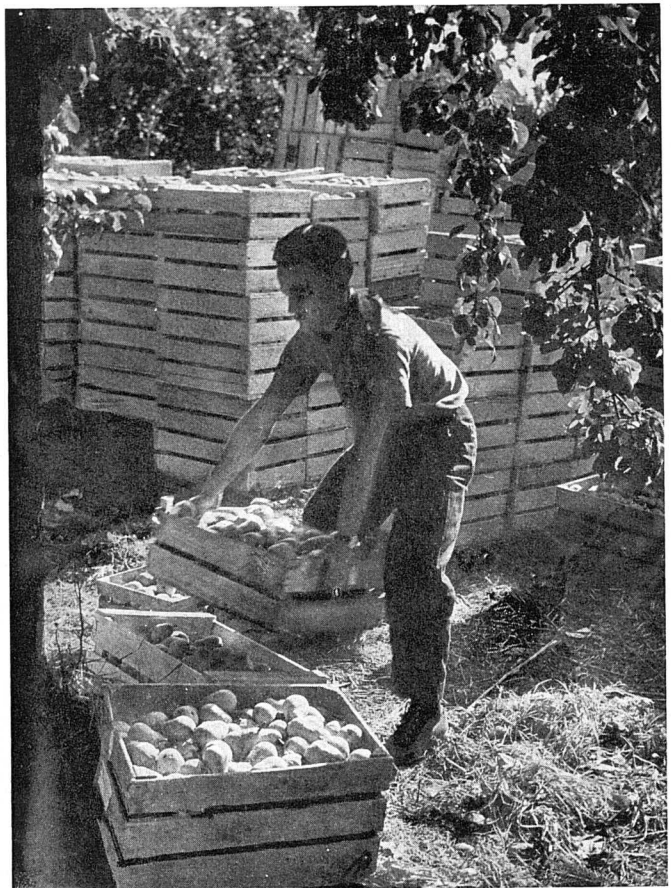
**Telegramm - Télégramme - Telegramma**

von — de — da No Wörter Aufgegeben den Stunde

TOUJOURS A VOTRE SERVICE L'OPAV VOUS SIGNALE QUE LE VALAIS A  
 DE GRANDES QUANTITES DE FRUITS D'AUTOMNE A VENDRE STOP  
 QUALITE MAGNIFIQUE ET PRIX SURPRENANTS STOP  
 REGALEZ-VOUS DE LOUISE-BONNE ET QUOI DE PLUS AGREABLE QUE DE  
 SATISFAIRE SA GOURMANDISE ET SOIGNER SA SANTE EN RENDANT SERVICE  
 AU PRODUCTEUR STOP DEMANDEZ LES PLUS BEAUX FRUITS DU VALAIS A  
 VOTRE DETAILLANT ET TIREZ-LUI UN PEU L'OREILLE S'IL LE FAUT STOP  
 FAITES HONNEUR AUX PRODUITS DU PAYS

TT 2 qter. - VII, 56. Auf Wunsch werden die Telegramme zuteleponiert. Sur commande les télégrammes sont téléphonés. Le telegrammi sono telefonati.

A 5 (210 x 140). - 0 65.





# OMBRES

Qu'elle était rouge, notre vallée ! Rouge de tomates. Et verte de poires. Vient aussi la pomme, en particulier cette exquise Reinette du Canada traditionnellement exportée chez nos amis de France. \* Pour les tomates, la première statistique de récolte remonte à 1941, et elle indique 311.000 kg. : nous en aurons eu cette année 8 millions de kg. Il y a vingt ans, le Valais produisait entre 1 et 4 millions de kg. de poires et de pommes : aujourd'hui, plus de 40 millions. On annonce près de 8 millions de kg. de poires Williams (2,5 millions de kg. ont pris le chemin des distilleries), 5-6 millions de kg. de Louise-Bonne, et 15-16 millions de kg. de pommes, dont quelque 12 millions de kg. de Reinettes du Canada. \* Mais pourquoi faut-il, lorsque la terre est généreuse, entre deux gels, que cela se retourne contre nous ? Un marché engorgé, les fruits qui s'entassent dans les dépôts, la chute des prix, la marchandise qui se perd. Espérons une meilleure chance pour le vigneron qui vient de vendanger. \* Nous savons bien que d'autres pays, noirs de charbon et blancs de coton, ont des soucis analogues, mais le souci qui est le nôtre semble toujours supérieur aux autres, et nous demandons avec beaucoup de force un coup de main à tous ceux qui peuvent nous aider. Ce n'est pas bien grave puisqu'il s'agit de rendre service en goûtant aux meilleures choses et en soignant sa santé. \* Comme le relevait André Marcel, aujourd'hui on n'appelle plus les citoyens aux armes, pour la défense du pays ; on leur dit simplement : « A table ! » \* Riez, mais de grâce, mangez !

## TREIZE ETOILES

Paraît le 10 de chaque mois

### RÉDACTEUR EN CHEF

Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare 10

### ADMINISTRATION ET IMPRESSION

Imprimerie Pillet, Martigny

### RÉGIE DES ANNONCES

Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52

### ABONNEMENTS

Suisse : Fr. 12.— ; étranger : Fr. 18.—

Le numéro : Fr. 1.20

Compte de chèques II c 4230, Sion

## SOMMAIRE

N° 10, octobre 1958 : Ombres. — Vendanges, belles vendanges ! — Le mois en images. — Navisence. — Potins valaisans. — La conférence économique du tourisme romand. — Ça va mal, très mal ! — En marge d'un centenaire : Viticulture à la page. — Un poème. — La forte tête.

Couverture :

Le temps des vendanges



# Vendanges, belles vendanges !

En Valais, le mot « vendanges » évoque tout un programme.

Qui, ici, de près ou de loin, ne s'intéresse pas à la vigne ?

On parle d'elle l'année durant... Elle est l'objet de toutes les sollicitudes...

C'est elle qui, du printemps à l'automne, cause de lourds soucis.

C'est elle aussi qui, parfois, offre généreusement à tout un peuple des joies de qualité.

Ce ne sont pas seulement les gens de la plaine et des coteaux qu'intéresse la vigne. Nombre de propriétaires habitent les hautes terres et descendent à époques fixes effectuer les différents travaux.

Ceux d'Anniviers sont les plus nombreux, et leurs fibres et tambours font partie de l'image d'Epinal du Vieux-Pays.

En octobre, l'attention valaisanne est centrée sur la vigne, sur le vin.

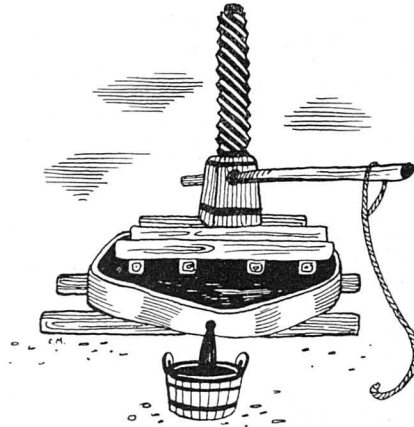
Après la cueillette des fruits, les vendanges sont, pour un temps, au premier plan de l'actualité !

Des avocats, des médecins, des hommes d'affaires abandonnent mo-

mentanément leurs études, leurs cabinets de consultation, les tapis verts des conseils d'administration...

Durant quelques jours, la noblesse, sortie de sa réserve et de ses

Souvent, la récolte ne paie pas son homme plusieurs années de suite et, soudain, un automne béni efface d'un coup l'amertume des déceptions longtemps accumulées.



demeures patriciennes, daigne se mêler au peuple...

Des vendanges bonnes ou mauvaises dépendent l'aisance ou la pauvreté.

Pour les lecteurs de « Treize Etoiles », l'objectif a saisi par monts et par vaux les images de la vendange valaisanne.

Pendant quinze jours à trois semaines, suivant l'abondance du raisin, la petite capitale sent le vin... Du matin au soir, on en est entêté !

Jours et nuits, les portes des pressoirs sont grandes ouvertes, et l'on besogne dur tant dans les vignes que dans ces caves où les grappes sont écrasées.

Jour et nuit, le labeur s'accomplit à la chaîne...

Il n'y a pas de repos en ce temps-là.

Dans tout le vignoble, qui s'étage à perte de vue, les brantiers défilent au rythme régulier de leurs pas lents. Le métal, roi incontesté de ses vignes, surveille tout un petit monde de fourmis humaines.

Tandis que les fustes s'emplissent de grappes dorées, le bruit des sécateurs se mêle aux échos d'une chanson. Filles et garçons en mettent un coup, tandis que les vieillards, moins pressés, rêvent au passé en cueillant le raisin.

Vendanges, belles vendanges !

Attente...





En route pour la vendange

(Photos Ruppen, Sion)

Qui pourrait résister au charme d'une ambiance grisante à plusieurs chefs ?

La palette la plus lumineuse des peintres audacieux ne peut traduire exactement les ors, les cuivres, les pourpres aussi de l'automne vigneron. Cette orgie de couleurs s'estompera peu à peu, pour faire place tout d'abord aux gammes des ocres et des bruns, qui, eux, précèdent les gris et les blancs d'un Marquet, l'hiver venu.

Aujourd'hui, les tracteurs sont à l'honneur lors des vendanges, com-

me ils le sont pour toutes les autres récoltes de la terre.

Pourtant les mulets tirant des attelages n'ont pas encore abdicué. Et cela est bien ainsi. Leur présence aux côtés des engins motorisés est une illustration de notre temps. La bête et la mécanique font d'eux leur bon ménage... Elles s'ignorent !

Vendanges 1958 !

Les ceps chargés de grappes attendent la venue de l'homme. Ils ont connu les coups durs des intempéries, les tortures des frimas et les caresses ou les morsures d'un

soleil qui, selon ses caprices, mûrit ou dessèche.

Puisse cet homme, qui va venir les soulager d'un poids malgré tout toujours pesant, se déclarer satisfait.

C'est ce que l'on souhaite, afin qu'un effort opiniâtre connaisse cette année sa juste récompense.

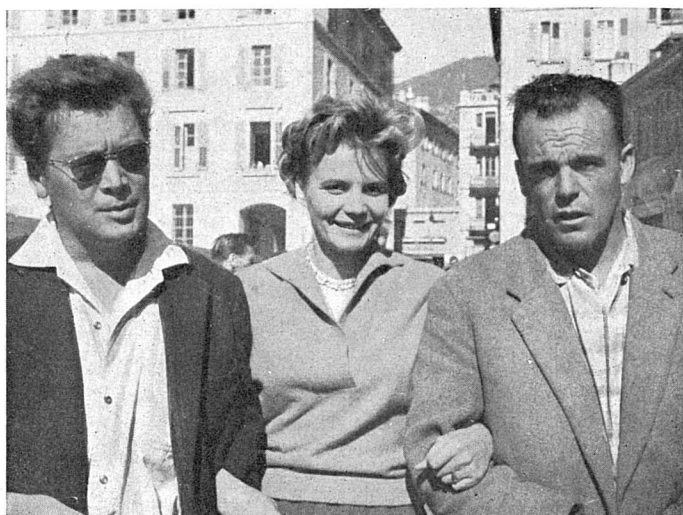
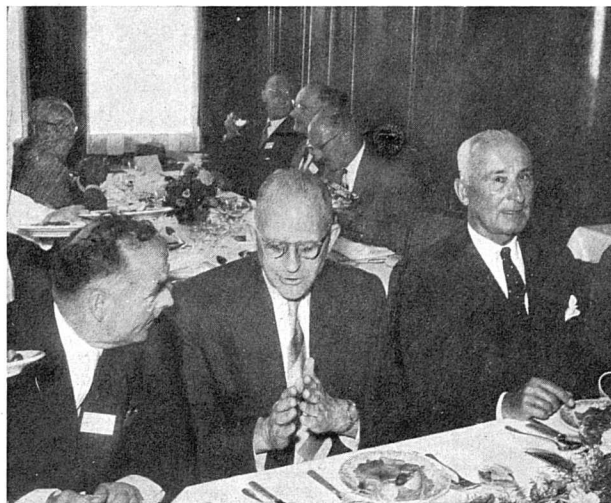
*P. Vallet*

# Le mois en images

## La Journée des banquiers suisses à Zermatt

M. le conseiller fédéral Streuli et, à sa gauche (à droite sur la photo), M. de Loës, président de l'association.

(Photo Perren-Barberini, Zermatt)



## On tourne « Les Disparus » à Sion

Les acteurs principaux, Robert Bichler (qui incarne le guide Perren) et Anne-Marie Düringer, en compagnie de l'aviateur Geiger.

## Après les manœuvres

Au défilé du Rgt. 6, le colonel Zermatten entre M. le conseiller d'Etat Schnyder et le colonel Studer. Tout à droite, le colonel brigadier Daniel.

(Photo Gessler, Sion)

## Aux fêtes de Tous-Vents

(Photo Schmid, Sion)

Le tour d'honneur du président de la commune libre, M. Léopold Rey

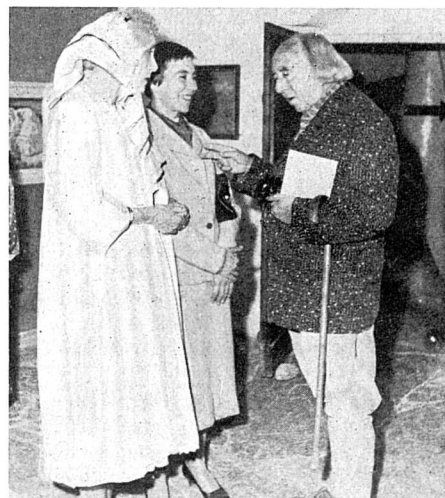






### Les « exécutifs » au Gornergrat

Les conseillers d'Etat tessinois et valaisans se rencontrent dans la paix des cimes (Photo Perren-Barberini, Zermatt)



### Récital à Sierre

Alliette Audra donne un récital au Château de Villa. La voici, à gauche, conversant avec Lor Olsommer et le peintre C. C. Olsommer, dont on fête le septante-cinquième anniversaire. (Photo Schmid, Sion)



### Pierre Parvex

Six mois après avoir pris sa retraite, l'ex-ingénieur en chef du Département des travaux publics du Valais, cet homme qui semblait si solide et si actif, est décédé à 66 ans ; c'est un deuil cantonal, et une perte douloureuse pour les innombrables amis qu'il avait d'un bout à l'autre du Valais. Né en 1892 à Muraz-Colombey, le défunt avait fait ses études au Collège de Saint-Maurice et à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne et complété sa formation par des stages en France. Ingénieur en chef à l'Etat du Valais depuis 1943, il a joué à ce titre un rôle déterminant dans les aménagements routiers du canton.

### L'exposition de Mörel

A Mörel, village idyllique situé sur la ligne Furka-Oberalp et d'où partent les téléphériques de Ried et Riederalp, aura lieu du 11 au 19 octobre 1958 l'exposition d'automne du Haut-Valais.

L'idée de cette exposition a trouvé un écho favorable et son développement prend de plus en plus d'ampleur : en 1955, il y eut dix-neuf exposants, en 1956, trente, et cette année quarante-cinq, qui présenteront leurs produits dans une salle spacieuse. L'artisanat, le commerce, l'industrie, l'agriculture et les travaux à domicile y seront représentés.

L'ouverture officielle a eu lieu le 11 octobre. M. le conseiller d'Etat Dr Oscar Schnyder et M. le conseiller national Maurice Kämpfen y prirent la parole.

### Les producteurs manifestent

Pour protester contre la mévente des fruits, les paysans valaisans se sont rassemblés sur la Planta, à Sion (Photo « Treize Etoiles »)



# NAVISENCE

Ce clair moment de mes souvenirs où la route en son dernier sillage était encore un chemin. La rivière coulait toute proche du mazot où, dans l'odeur brûlée des poutres, s'ajoutait à tant de générations mon nom simplement de passage. Un seul bout de pré me séparait de cette eau, toujours la même, toujours une autre, fascinante et terrible, comme devaient l'être ces reines légendaires qui improvisaient des palais de cristal pour capturer l'âme des chevaliers errants. Ainsi, la mienne était devenue la proie émerveillée de la rivière.

Je passais des heures à la regarder, inconsciente du temps qui fuyait, attentive seulement aux nouvelles perceptions qu'elle éveillait en moi.

Chaque jour était à la ressemblance d'hier, humble monotonie d'où surgissait toute la diversité du possible. Ce n'était pourtant que ce poème qui s'appelait Navisence, froid comme la glace de sa première ébauche, incolore comme la dernière expression du diamant. Par ce dépouillement, chaque chose devenait le centre d'interprétations infines, donnant forme aux images les plus floues. C'était en cela que résidait le danger, celui-là même qui guettait ces chevaliers de rêve qui voulaient recréer l'absolu au sein du fugitif. Mais le vent sentait l'herbe tendre et fraîche des regains, et la faute initiale, la mort toujours présente au cœur de l'homme, s'oubliait dans la pureté de l'air.

Navisence, poème de solitude qui me dévoilait l'appel le plus secret de la pierre, comme celui de l'arbre, et celui de la fleur. Ils étaient là, dans mon regard qui partait avec le courant, allégé du poids de la terre. L'eau parlait rose ou vert ou gris ou jaune ou bleu, parfois toutes les couleurs en un seul mot, pour dire simplement ce bonheur qui n'existait que par le pouvoir de ne rien enfermer.

Derrière le mazot grimpaient une forêt d'épicéas, éclaircie çà et là par la douceur d'un mélèze. Elle montait jusqu'à cette croix, très haut, qui, dans sa bonté d'éternelle patience, m'apprenait à pacifier en moi ces visages si différents de mon rêve, à me réconcilier avec leur quotidienne réalité. Tous avec leurs yeux qui me remerciaient, et je souhaitais qu'ils m'accordent le même pardon.

Ce passage du poème me montrait la distance à franchir entre les multiples personnalités que nous sommes et l'unité de la transparence. Alors, à travers le danger de la fascination, se dégageait soudain la merveilleuse présence de l'invisible.

Puis il y avait les villages : Zinal, cette envolée vers les sommets, Ayer, étape douce où la montagne regarde ses derniers champs de seigle, Grimentz, avec ses toits qui se chauffent au soleil, Pinsec, où je ne savais pourquoi les heures me paraissaient plus durables que partout ailleurs, peut-être à cause du chant

tout proche de la rivière, peut-être par la réminiscence de quelque gravure lointaine à laquelle s'associait un désir de renaitre. Villages fraternels, des uns aux autres, le son des cloches journalières, traçant dans le ciel les mêmes chemins qui les relient sur terre.

Et l'été s'en alla, marquant son départ d'une brusque mélancolie. C'était ces débris de bois mort emportés par les flots, c'était l'approche plus pressée des soirs, leurs bouquets de bruyère offerts plus sombres à la nuit et, parfois, ce vent de neige qui disait aux oiseaux de se taire.

Puis un matin ils sont venus avec leurs faux, ils sont venus couper l'herbe du mayen, l'herbe douce de mes jours. Nous en avons fait de petits tas, et seul le vent devina mon chagrin. Pour

la première fois j'imaginai la rivière dans l'autre moitié de son parcours, celle que demain je devrais suivre. Me quittaient les prairies, les forêts de tant d'oubli, le parfum des framboises et celui des chanterelles sous la mousse. Les rochers s'emparaient de ma joie, et je ne reconnaissais plus l'eau que j'aimais.

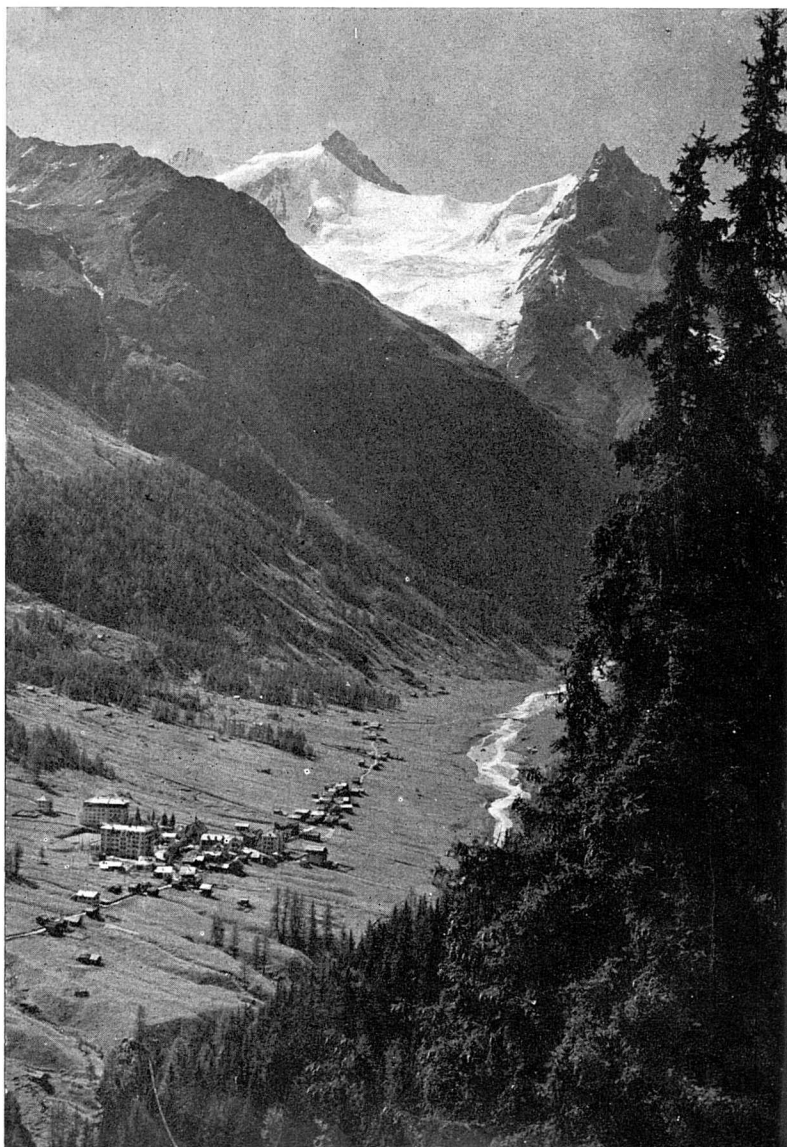
Quel avertissement voulait-elle me donner ? Rien pourtant ne pouvait être évité puisque tout se préparait déjà dans le futur, par l'existence du roc.

Mais ce nom limpide restait : Navisence, ce nom qui remontait à sa source pour purifier les ombres.

T. N. I. J.

Zinal et la Navisence ; au fond, le Zinalrothorn et le Besso

(Photo Klopfenstein, Adelboden)



Mon cher,

Un de mes amis reçoit de l'« Argus de la presse » à peu près tout ce qui se publie en Suisse sur les fruits et légumes du Valais.

Il se trouvait l'autre jour en face de plusieurs centaines de coupures de journaux où l'on trouvait, à côté des informations style « neutre », des conseils, des remèdes classiques et des considérations plates et universelles genre Conseil fédéral, à peu près toutes les somettes qu'on peut imaginer en pareille circonstance.

Aussi m'abstiendrai-je d'y ajouter les miennes, dans l'idée que toi, aussi, tu dois être saturé d'une prose où il n'est question que d'abondance entraînant la disette.

Il n'existe plus, ni chez nous, ni à l'étranger — car nos malheurs franchissent allègrement nos frontières — des gens qui puissent ignorer que nos dépôts regorgent de fruits invendables, ce qui a d'ailleurs pour effet de les rendre moins vendables encore, en vertu de cette règle psychologique selon laquelle les choses rares sont toujours plus désirables.

Il n'en demeure pas moins que c'est autour de ce problème que se circonscrit actuellement la vie valaisanne dont je suis chargé de t'entretenir. L'atmosphère n'est pas à la joie dans la paysannerie qui croyait fermement avoir franchi l'obstacle principal en passant le cap du gel.

Et la vie politique est fortement influencée, comme bien tu penses, dans ce pays où tout est prétexte à la rendre fébrile et agitée. Les guérisseurs jouent des coudes pour trouver les solutions les plus idoines et la confiance des gens saute des uns aux autres tout comme l'alpiniste est prêt à s'accrocher à n'importe quelle pierre au moment où il dégringole une pente dangereuse.

Quant à discerner les entreprises les plus positives pour atteindre le but recherché, on y perd plutôt son latin, veuille m'en croire. Berne reste le point d'accrochage principal, quand bien même il y a belle lurette



qu'on n'y croit plus guère. Car Berne s'identifie aux paragraphes et ceux-ci à l'abstraction des gens qui les pondent, tandis qu'un millier de wagons de pommes, c'est quelque chose de tangible, exigeant des trouvailles concrètes et dépourvues de juridisme filandreux et de conseils théoriques.

Voilà pourquoi, moi, avec mon sens pratique, je me borne à te conseiller de manger des pommes et des poires... et de boire du vin, bien entendu, puisque nous sommes en pleines vendanges et que celles-ci sont prometteuses.

A ce propos, sache qu'une fois de plus, les conseils de Berne « s'avèrent faux », pour employer une expression chère à Camille Dudan. La Suisse boit rouge et produit blanc, nous a-t-on dit, il faut donc renverser l'ordre

des choses ; ce qui fut fait ; mais aujourd'hui on s'en mord déjà les doigts.

Mais bref ! Songe plutôt à ce qu'il adviendrait de nos vins si nous n'avions pas, chaque année, le Comptoir suisse.

« Gonfleur simple », ai-je entendu au guichet d'une gare, car le retour est offert gratuitement à ceux qui en reviennent, ceci pour compenser quelque peu ce qu'ils y laissent. J'y suis allé comme tout le monde, le jour du Jeûne fédéral, par protestation contre les ukases officiels et parce que j'étais sûr de m'y faire écraser les pieds et d'y rencontrer des amis valaisans trop occupés chez eux pour faire un brin de causette.

Naturellement, la plupart d'entre eux y vont avant tout pour manger la raclette. Comme si Tous-Vents ne suffisait pas. Car Tous-Vents, tu le sais, c'est Sion qui se déchaine pour se venger de ses carnivals réservés, c'est la capitale qui sort de sa morose orthodoxie, imposée par cette ambiance propre à toutes les villes où les convenances exigent que l'on se prenne au sérieux.

Cela m'amène à t'informer que le régiment valaisan a effectué son cours de répétition. On n'eut qu'à se féliciter, paraît-il, qu'il fût pour la première fois dirigé par un poète bien connu des lecteurs de ce journal. Ce n'est que juste d'ailleurs. Non pas que l'instruction militaire inspire par elle-même des élan lyriques, mais des manœuvres effectuées sur des alpages invitant à l'idylle ou à proximité de vergers chargés de fruits dorés et juteux font oublier le côté prosaïque d'une pareille entreprise où tout n'est d'ailleurs qu'imagination, puisque, grâce à Dieu, c'est la véritable fausse guerre avec ses charmes et ses imprévus.

Tandis que les chasseurs, eux, se complaisent dans le concret en s'entraînant, pour de bon, sur les bêtes qui peuplent innocemment nos forêts et nos sommets rocailloux.

On a signalé dans la presse de glorieuses prises, tel ce cerf qui fut surpris dans son sommeil, à bout portant. Les édits officiels protègent les animaux en imposant des calibres de munition qui ne pardonnent pas.

Mais comme j'apprécie personnellement le civet de chevreuil, j'aurais mauvaise grâce de m'attendrir plus longtemps.

Si, pourtant, un motif récent m'y invite.

Le fisc a annoncé que les bordereaux d'impôts nous parviendraient incessamment, auxquels, bien entendu, le plus chaleureux accueil sera réservé.

Chute des feuilles vertes, précédant celle des feuilles jaunes et rouges qui, bientôt, joncheront le sol et nous serons véritablement entrés dans l'automne.

Je te ferai part, le mois prochain, de la nostalgie qui m'envahit.

Pour aujourd'hui, restent sur une note réconfortante en songeant au banquet de cinq cents couverts qui a supercouronné le barrage de Mauvoisin. L'accumulation d'eau se fête chez nous avec du vin et des flots d'éloquence, déversés fort heureusement en aval, car le barrage était à sa cote maximum.

Ce fut le grand jour du président Maret, qui put démontrer que si les petits ruisseaux font les grandes rivières, les petits Bagnards sont capables de faire de grands lacs.

Bien à toi.



# La Conférence économique du tourisme romand

au col de La Forclaz, le 30 septembre



M. Alblas, directeur de l'Office vaudois du tourisme, énumère les difficultés que le tourisme romand rencontre dans les communications ferroviaires.



M. Maurice Troillet explique « son » tunnel



M. le professeur Kurt Krapf, directeur de la FST, renseigne la conférence sur l'intégration européenne en matière de tourisme.



M. Pierre Darbellay : « Voilà le soleil qui se montre ! L'UVT a toujours raison ! »  
(Photos Zufferey, UVT)

# Ça va mal, très mal !

Bien sûr, je devrais vous le dire avec des ménagements, mais comme je n'ai qu'une page à ma disposition, il faut bien que je me résume :

Apprenez donc que ça va mal, très mal ! C'est de ma santé que je parle.

Eh bien ! je vois que vous prenez la chose avec courage. Compliments. Je m'étais mépris sur votre force morale et je me demandais si vous supportiez tous mes maux sans vous plaindre.

Vous me rassurez, merci.

Ce qu'il y a de douloureux, dans mon cas, voyez-vous, c'est que j'ignorais que ma santé fût atteinte à ce point.

Il m'a suffi de lire deux ou trois bouquins de psychiatres, quelques articles de vulgarisation médicale et d'écouter les avis de la Faculté pour m'apercevoir que si j'avais pris conscience assez tôt de mon état, je devrais être mort.

Simple question de bon sens et peut-être aussi de tact.

Tout a commencé bêtement par des céphalées qui allaient dégénérer, parfois, en hémicranie. C'est ainsi, vous le savez sans doute, que les médecins désignent les maux de tête et la migraine, et vous conviendrez que de tels mots ne prêtent pas à la rigolade.

Quand je les ai entendus, pour la première fois, j'ai ressenti, sous l'effet de l'énervement, une crispation de l'estomac.

J'étais donc, du coup, un dyspeptique névropathe.

Il n'y a pas d'autre terme savant pour expliquer le phénomène.

Là-dessus, comme un malheur ne vient jamais seul, est-ce que je ne me réveille pas, un beau matin, avec une odontalgie !

Autrement dit, un mal de dents.

Je m'excuse de parler le langage médical mais je pense, à présent qu'on le répand partout, qu'il vous est aussi familier qu'à moi-même.

Une odontalgie, il faut avouer que c'est moins inquiétant que le mal dont se plaint un de mes bons et malheureux amis.

Il souffre, lui, d'une herpes-zoster, appelé plus communément zona et, plus vulgairement encore, feu de saint Antoine.

Entre gens bien élevés, nous nous en tiendrons, si vous le voulez bien, à l'herpes-zoster.

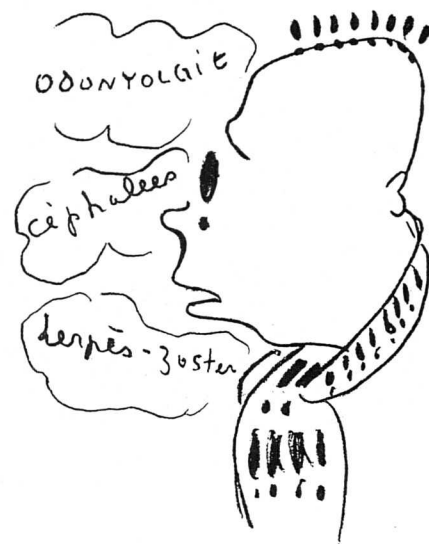
Et que les autres aillent à l'école !

Sa femme est atteinte, elle aussi, mais ce serait plutôt dans le pannicule adipeux, car on lui a découvert une affection cutanée suborhémique.

En un mot comme en cent, elle a donc la peau grasse.

Pour en revenir au cas qui nous intéresse, à savoir au mien, vous imaginez bien que je ne pouvais me contenter, au temps où nous vivons, de mes céphalées, de mon hémicranie, de mon odontologie et de demeurer seulement un dyspeptique névropathe !

Que la machine humaine se dérègle, et l'on attrape évidemment un coryza spasmodique.



Eh oui ! le rhume des foins ne m'a pas épargné !

Tant et si bien qu'après tous ces déboires et toutes ces inquiétudes, je devais me sentir finalement asthénique, ou si vous préférez, fatigué.

Voilà pour le physique.

Au moral, ma situation n'apparaît pas beaucoup plus brillante.

Amoureux à seize ans, je n'ai pas songé tout de suite à me soigner et j'ai connu, tout au long de la vie, les bonnes vieilles passions qui n'ont fait qu'empirer avec les années : la colère, le doute, la jalousie, l'amour.

Je sais, maintenant, que ce sont des névroses et que je suis un névropathe, mais faute de l'avoir su plus tôt, j'ai pris pour des émerveillements de mortels dangers.

L'attachement à un être aimé c'est une... affection et une affection grave.

Qu'on se le dise sous les arbres et sur les bancs publics !

J'ai décidé de me guérir :

Désormais, je ne lirai plus la littérature médicale.

André Mercet



## En marge d'un centenaire

La maison de vins Charles Bonvin fils à Sion bat un record d'ancienneté ; elle a cent ans, on la fête, mais peu d'événements de ce genre ont une telle signification. Son histoire coïncide avec celle de la nouvelle économie vini-viticoles du canton.

L'entreprise séduinoise qui loge aujourd'hui près de deux millions de litres a commencé, il y a un siècle, dans une toute petite cave près de la cathédrale, sous l'impulsion d'Alphonse Bonvin et de son fils Charles-Marie ; or, Charles-Marie Bonvin a été l'un de nos grands pionniers de la vigne et du vin.

A cette époque, le Valais ne récoltait que trois ou quatre millions de litres de provenances hétéroclites, la vigne était peu soignée, on encava à la diable et, avant de songer au commerce, à l'exportation, il fallait s'occuper de la production. Charles-Marie Bonvin a introduit avec quelques autres la culture dite « à la vaudoise » et la lutte chimique contre les maladies, créé un encavage modèle, et on lui doit sans doute les premières expéditions de moût : il a effectivement donné le branle à toute notre organisation moderne. A sa mort, en 1883, le Valais avait fait un pas de géant, ses crus avaient déjà la cote dans toute la Suisse.

Après Charles Bonvin, c'est Charles Bonvin fils, un des treize enfants du fondateur, qui fait fleurir l'œuvre familiale. Ayant acquis en 1895 les vestiges du manoir de Conthey, il crée le fameux « Château-Conthey », le vignoble et la marque, de même que le « Mont-Fleuri » et le « Clos du Château ». Ses deux fils Charles et Félix lui succèdent en 1922, l'exploitation continue en hoirie. Elle se développe encore, rachète de J.-J. Kohler les vignobles de Brûlefer et de Clavoz, s'installe en grand.

Charles Bonvin, décédé en 1937, président de l'Union des négociants en vins du Valais, a fait lui aussi honneur à la grande lignée des marchands de vin séduinois. Félix Bonvin, l'actuel chef de la Maison, assisté de son beau-frère et directeur Dr Walter Perrig, a mis la dernière main à l'entreprise séculaire, en l'équipant de la façon la plus moderne, en portant la capacité d'encavage à près de deux millions de litres et la surface des vignobles à plus de quinze hectares.

Ce centenaire intéresse toute l'économie valaisanne, qui y retrouve une partie de sa propre histoire. Nous sommes heureux de nous y associer par ces quelques pages sur la maison Bonvin, d'ailleurs extraites d'une plaquette éditée pour la circonstance. (Réd.)

## Le confort des vignes

A travers Brûlefer, cette marmite, file la benne en chahutant. Vire en plein ciel, coupe le bisse à mi-côte et bascule doucement comme un parachute sur les murs de Clavoz. Au fin fond, qui se noient dans l'ouate aveuglante, la route, le rail, le Rhône.

En haut, l'homme, la main sur le frein. En bas, silhouettes aplaties sur la muraille qui est comme une tour, les ouvriers attendent. Plus besoin de dévaler avec les brantes ou les outils ces à-pics de dix mètres. Plus rien à porter d'une terrasse à l'autre. Le téléphérique s'en charge.

Ces vignes serties de précipice sont aujourd'hui des vignes tout confort.

Meublées d'un réseau de tubes, pour l'arrosage, pour le sulfatage. De la centrale (une maison de poupee qui recèle un bassin formidable — 25.000 litres — et des organes astiqués comme une batterie de cuisine) on injecte des liquides en pressant sur un bouton.

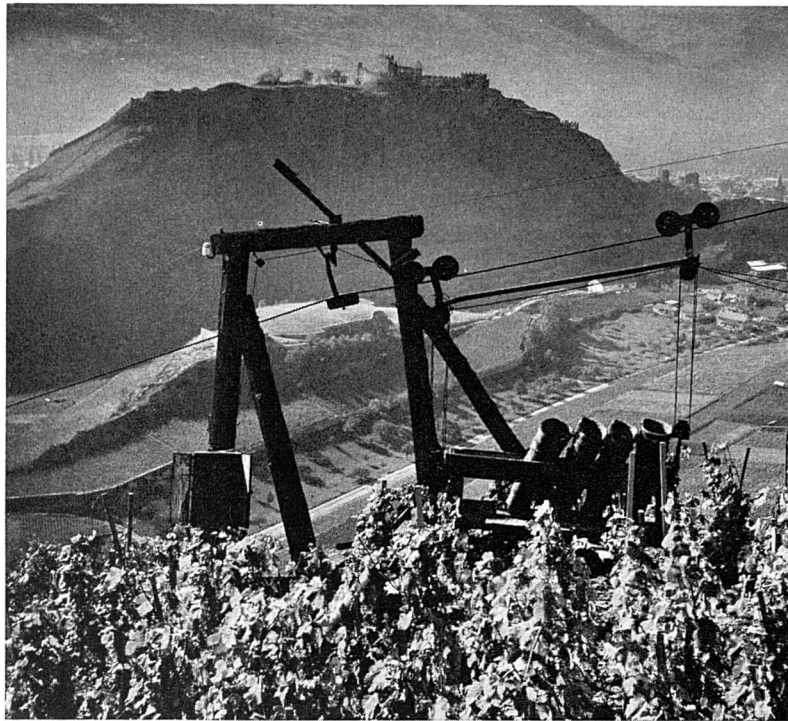


Charles Marie Bonvin,  
le fondateur  
de la maison

Oui, Brûlefer, Clavoz, citadelles au flanc des monts de Sion. Mais dessus, casquette longue et juste un peu bosselée sur le devant, un autre vignoble, un vignoble extraordinaire, flambant neuf. Plat, ras comme un lac. Installé, équipé comme une usine. Découpé en parchets égaux comme un gâteau. C'est le Clos du Château.

Praticable en limousine sur le velours : cinq mille mètres carrés de route vierge. Elle enlace gracieusement trois mamelons épargnés qui narguent la vallée du Rhône.





Plus rien à porter d'une terrasse à l'autre ; le téléphérique s'en charge

## La montagne décapitée

Arquebouté sur ce plateau, un Bonvin. Un Bonvin dans sa vigne, un Bonvin dans sa ligne. Lequel ? Une fois de plus le Valais fait cette impression de Chine. C'est M. Félix Bonvin, mais en même temps tous ceux qui l'ont précédé, Charles et Charles Marie, Charles père, Alphonse... « J'ai flanqué les grosses bosses par terre. J'ai nivelé la colline. » Et sa main lui coupe la tête. « Comblé le ravin. » Et sa main le remplit. « Bazardé la forêt ; les oiseaux mangent tout. Trente-cinq mille kilos de dynamite. Quelques cailloux sont allés se balader jusque sur les toits de Champlan ; j'ai dû en refaire un. »

Sa main sorcière bazarde le paysage. Il a fait cela lui-même, à la tête de ses ouvriers. Cinquante-cinq mille mètres carrés, en quatre ans. Ingénieur, mineur, terrassier. A l'affût derrière le roc, sautant dans les déblais sitôt le coup parti. « La terre était sur place. Le brisé aussi, tout prêt, après le minage. C'était du tout bon. L'empierrement de la route aussi. Et aussi les gros morceaux pour les murs de Brûlefer et Clavoz... » Poussant, creusant de ses mains, rabattant la terre, épandant le schiste. Sa vigne neuve, il l'a tellement faite, tellement vécue, qu'on est fatigué rien qu'à le voir, rien qu'à l'entendre.

Il a vécu chaque toise. Il l'a plantée, tout en rouge. Il a guetté la première feuille. Il voit venir la première grappe. « L'eau, j'en ai plus qu'assez, grâce à cette nouvelle conduite... Le soleil vient de ce côté,

il tourne par ici. » Et du creux de sa main, il arrose la vigne.

Il l'arrose d'eau et de soleil.

## Le sens de la vigne

L'ingéniosité de l'homme et son admirable instinct peuvent défier l'éprouvette ou la règle à calculs. Rapports et devis étaient peu encourageants. « Je me suis lancé quand même, et je ne me suis pas trompé. » Oui, mais cet instinct, c'est celui de plusieurs générations. Dépôt du temps, constitué goutte à goutte et passé dans l'inconscient. Transmis de père en fils, chaque fois plus sûr. Sans s'en rendre compte le présent porte sur les épaules tous ces jours accumulés.

Cent ans d'expérience qui se marquent dans la façon de faire dégringoler sans heurts un caillou d'une demi-tonne sur Clavoz. Dans ces trois mazots transportés là, rebâti et imprégnés d'huile de vidange... Les deux plus petits abritent le moteur du téléphérique et les outils. Le grand sert de réfectoire et de vestiaire. Le budget y a trouvé son compte, le paysage aussi.

L'œil à tout, l'oreille à tout. Au bout de l'alignement, un cep rachitique — à peine visible, mais quand même comme un nez au milieu d'une figure : « Il a souffert. A remplacer. » Une poulie qui grince ? « Hé là-bas ! Une burette d'huile ! »

Ordre et minutie sur toute la ligne. Le gaspillage est la bête noire de la maison Bonvin. Une vis est une vis. Cela aussi constitue l'héritage. Le résultat d'ensemble est probant. Cette vigne cadette aurait pu coûter le double. La partie était perdue.

## Il en est tombé vingt-quatre en 1955

Pourquoi ce bloc de cinq cents kilos ? Pour réparer un mur. La citadelle se fatigue. On tremble en voyant ce passé peser de toutes ses tonnes ! Il craque sur les bords. Il faut le consolider, le refaire peu à peu.



Mais tout en haut sur Brûlefer un grand pan écroulé ne sera jamais remonté. Tout l'étage est à l'abandon. L'opération ne paie pas. Manque d'accès, manque d'eau.

On touche du doigt le drame du vignoble accroché aux nuages. L'avarice de la petite vigne à varappe, condamnée. Condamnés ces nids d'aigle, ces murs plus chers qu'une maison qui supportent un jardin.

Aujourd'hui il ne suffit plus d'avoir le sens de la vigne. Il faut la comprendre dans son contexte. Il faut le sens de l'économie viticole, et de l'économie tout court.

Il faut liquider ces ruineuses métastases, retailler le reste en entités rentables, desservies par la route ou le câble. On n'y coupera pas. La réalité nous met au pied du mur (c'est le cas de le dire). Le coût de production est décisif. Question de vie ou de mort pour cette culture.

## Vignes siamoises

Plan-Logier ou Maggières sur Saint-Léonard, un amour de vigne au soleil, datant de Charles Bonvin fils, dont le successeur, en arrivant, lance la voiture

en prise sur un bout de route asphaltée, comme sur une autostrade. On voit qu'il a plaisir à cela. « Autrefois, il fallait une craquée d'heures de mulet pour descendre la vendange dans des outres en cuir sur les chargosses (traîneaux à deux roues), par les rai-dillons. »

Là aussi naît une nouvelle vigne, greffée sur l'autre. « Je flanque toute la crête en l'air. Je pousse cette partie dans le creux, et ça de l'autre côté. Je rase le bois à cause des oiseaux. » De la main, il finit le travail. Puis médite la double vigne, le vaste parchet d'un seul tenant, l'exploitation facilitée, l'unité économique plus rentable.

A cet égard, le Botza de Vétroz, près de la voie ferrée, encépagé surtout en rouge, est exemplaire. C'est un jardin, c'est une plage, non loin de la route cantonale, avec de bons chemins plats et des ruisseaux en bordure. « La feuille est belle. » Il la sent, elle est nourrie ; c'est de l'or, tout ça. Tire une petite clef de sa poche, ouvre la porte de la station de pompage. Le ménage est fait. L'installation n'a pas servi depuis des mois, mais elle fleurit l'entretien. L'outil, bien graissé, est à son clou ; le compteur astiqué, le sol récuré.

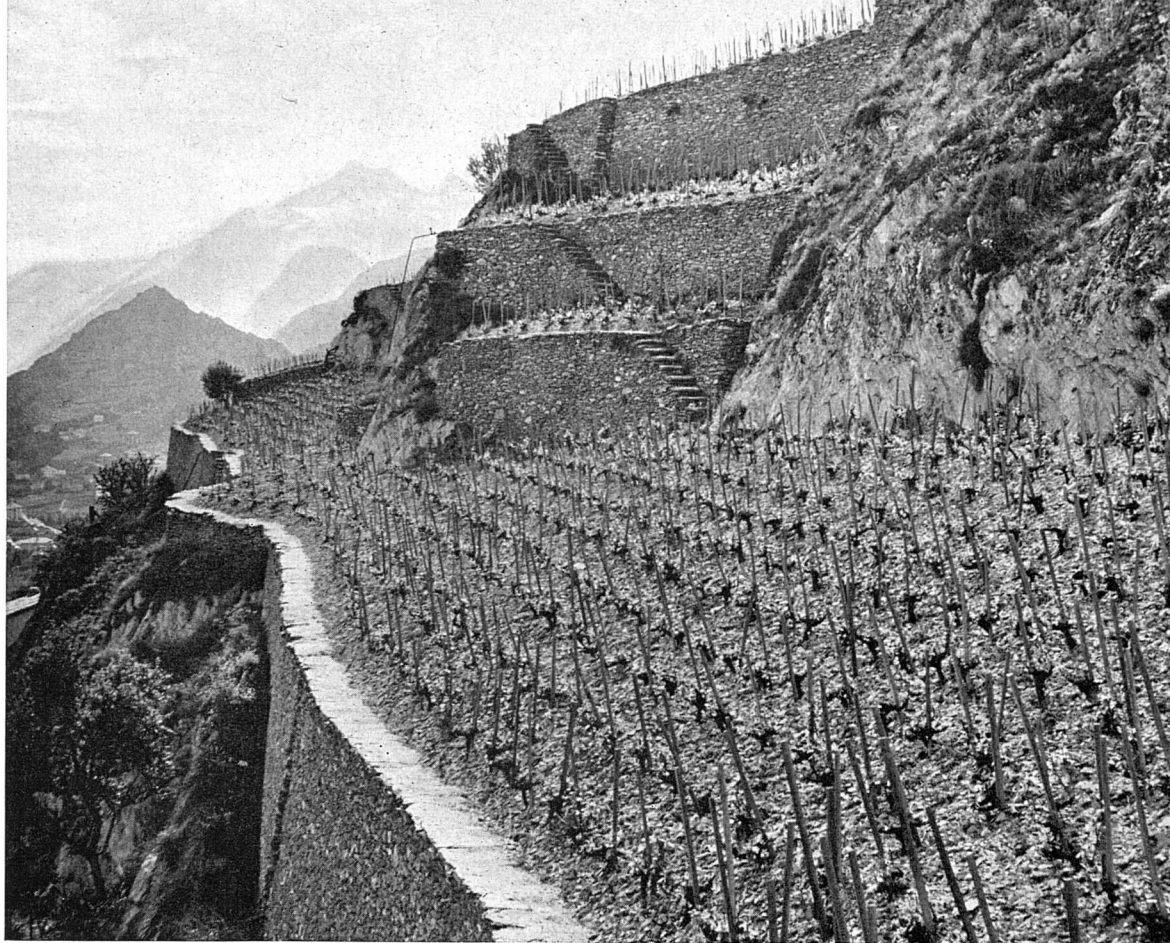
## La consigne

D'un bout à l'autre des domaines, tout est rigueur et propreté. Tout, le végétal qui digère la pierre, et son berceau, cette agrégation jamais finie de terre, cailloux, ciment, fer, bois, corde, caoutchouc... Pas une guérite en désordre, pas une bossette sale, pas un axe rouillé, pas un écrou qui traîne. Chaque vigne est un sou neuf. Jusque dans le plus petit repli de la plus petite, la consigne s'applique, qui fait la force des Bonvin.

Mais que dire des caves qui, entre borsaris et futailles, de l'immeuble des Pressoirs à celui de la rue des Remparts et celui de la rue des Vergers, peuvent loger près de deux millions de litres ! On pourrait faire couler le vin par terre et le boire à genoux.



Félix Bonvin  
assume aujourd'hui  
les responsabilités  
de l'entreprise



Au cœur du vignoble valaisan, le patrimoine en terrasses des Bonvin

(Photos Thévoz, Fribourg)

### Rentabilité d'abord

Non, ce n'est plus la vigne touchante portée à dos d'homme. C'est autre chose. Une géométrie utile, inéluctable. Une vigne sans oiseaux, une vigne sans mystère, une vigne à automobile, souvent moins pittoresque, mais rentable, condition sine qua non. Les Bonvin jouent le jeu. Il faut passer par là, sous peine de devoir renoncer à la vigne. C'est aux hommes de cette trempe qu'elle devra de survivre.

### Un gros doigt qui montre le soleil

Pourtant on retrouve du mystère en abordant le Château Conthey, ce fief si représentatif de la maison Bonvin. Un treuil en ronronnant déroule son câble. Examen du tambour rectifié. « Ça gaze à présent ? » Sous le treuil, sous la vigne, il existe un passage secret... Reliant au bourg, en contrebas, ce qui fut ici un noble édifice, mais qui n'est plus qu'un gros doigt. On en distingue l'entrée sous cette ruine.

Il y a d'autres vignes, celles de Montorge, celles de Bassin... En tout plus de quinze hectares. Impossible, n'est-ce pas, que M. Félix Bonvin en personne

soit l'auteur de toutes. Mais il s'écrierait « celle-là, je l'ai faite la première année, en 1858 » qu'on en serait à peine surpris. Si ce n'est lui, c'était son aïeul, et ils se confondent dans la continuité de l'entreprise.

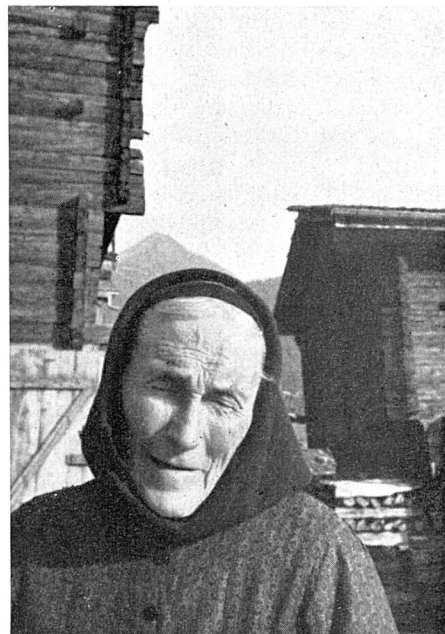
On a le sentiment que ces quatre générations qui ont travaillé assidûment au vin et à la vigne n'en font qu'une : qu'elles sont aujourd'hui réunies pour porter cette institution à un haut degré de perfection.



La brave femme  
Forte et solide  
Qui portait sur son dos  
Le fardeau des années  
Mortes a ressuscité  
La jeunesse endormie  
Le bruit de ses sabots  
Bois frémissant  
Des monts hauts  
A résonné sur le pavé  
Des heures travailleuses  
L'homme a appris  
Le courage la foi  
La renonciation belle  
Il a saisi cette main  
Abîmée pour la sculpter

En hommage divin  
Il a senti les doigts  
Tendres usés par  
La vie et l'oubli  
Il a frémi aux sources  
Errantes de faim  
Il a compris le labeur  
Des montagnards solitaires  
Alors instinctivement  
L'être a joint ses deux  
Mains douces vers  
Le Seigneur de la terre  
Et regardant le ciel  
Bleu les oiseaux entendirent  
Une prière

J. F.



Oscar D. vient de recevoir la visite du régent qui lui a dit :

— Ton fils est vraiment calé. Il faut qu'il continue ses études.

Le régent parti, Oscar consulte Joséphine, sa femme.

— Vois-tu, je pensais bien faire de Louis un vigneron, mais puisque le maître a dit qu'il faut le pousser, on le poussera !

— Pour ça, oui. Et puis les vignes ça gèle, parfois, tandis que dans les bureaux, tous les jours sont bons.

— Je vais descendre à Sion demain pour discuter avec les autorités.

Le lendemain, Oscar D. frappe à la porte du Collège. Un vieux concierge l'introduit. Ils échangent quelques propos. Le directeur le reçoit aux coups de midi.

— Je suis tout à fait décidé de prendre votre fils. Selon l'habitude, il devra subir un examen d'entrée.

— D'accord. Quand dois-je vous l'apporter ?

— Le 24, à 8 heures.

Le jour arrivé, Oscar et son fils arrivent au Collège au petit jour. Ils sont descendus à pied afin d'être à l'heure. La question est d'importance. Le concierge, toujours le même, pipe à la bouche, leur parle de la chasse.

— L'an passé, j'ai tué douze lièvres. J'avais le treizième au bout du fusil quand le tremblement de terre se fit sentir. A la première secousse, le coup partit : au lieu du lièvre, ce fut mon propre chien que j'abattis.

Au même instant, le directeur fait son apparition, tout souriant :

— Ah ! c'est vous, M. Oscar. Et ce petit homme, c'est votre fils ? Bravo ! Il se porte bien, il a l'air dégourdi.

— Pour ça oui, qu'il est dégourdi !

— Est-ce vraiment une forte tête ?

— Vous voulez qu'il le prouve ?

Vivement intéressé, le directeur répond avec ampleur :

— Volontiers.

Alors, Oscar se penche vers son fils et lui dit :

— Louis, fais-lui voir !

Aussitôt, tête baissée, Louis se rue vers la paroi et d'un coup de crâne enfonce la porte.

Oscar se tourne alors triomphant vers le directeur sidéré :

— Qu'est-ce que vous en dites ?

— Rien, je vous enverrai la facture.

*Montana-Verzala*

**LE MIRABEAU**

Hôtel-Restaurant, 25 ans de tradition au service de la clientèle.

Henri Perrin propr.

Tél. 027 / 5 23 07

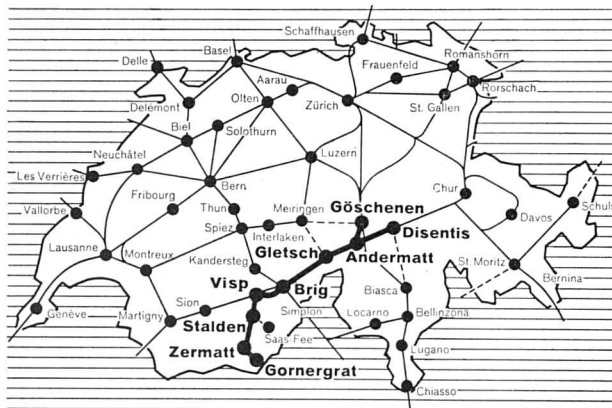
*Jaurice Pétral*



## *Les chemins de fer de montagne du Haut-Valais*

Non seulement dans les milieux ferroviaires, mais aussi chez les voyageurs qui, en Suisse, utilisent le rail, on entend par « chemin de fer de montagne du Haut-Valais » le Brigue-Viège-Zermatt (VZ), la ligne du Gornergrat (GGB) et le Furka-Oberalp (FO), trois entreprises distinctes, juridiquement et financièrement, qui toutefois, en raison de leur situation géographique, sont administrées et exploitées en commun. Un autre chemin de fer se rattache à ce groupe d'exploitation, c'est celui des Schoellenen (SchB - Andermatt - Goeschenen), qui appartient également à une compagnie différente.

Certains membres du conseil d'administration de la Compagnie Furka-Oberalp siègent aussi dans le conseil d'administration du Chemin de fer des Schoellenen, de même qu'il en est qui font partie à la fois du conseil d'administration du Brigue-Viège-Zermatt et de celui du Gornergrat. L'administration (la direction et les différents services) a son siège à Brigue. Les entreprises occupent 350 employés et ouvriers, en chiffre rond (ensemble du personnel BVZ / GGB-FO / SchB).



## *Banque Cantonale du Valais*

SIÈGE A SION

AGENCES ET REPRÉSENTANTS A BRIGUE - VIÈGE  
SIERRE - MARTIGNY - ST-MAURICE - MONTHEY  
ZERMATT - SAAS-FEE - MONTANA - CRANS  
ÉVOLÈNE - SALVAN - CHAMPÉRY

Paiement de chèques touristiques

Change de monnaies étrangères

Correspondants à l'étranger

Location de chambres fortes



## Banque Populaire Valaisanne - Sion

Fondée en 1905

Succursale à Monthey et agence à Saxon

Crédits sous toutes formes

Dépôts : à 5 ans et plus 4 %, à 3 ans 3 3/4 %  
sur carnets d'épargne 3 1/4 %

Change, gérances, encaissements, chambre forte

*Sarina*

**Cuisinières** électriques et combinées  
pour hôtels, restaurants et particuliers

Installation complète d'ensembles  
de cuisine, avec frigo et armoire

En vente chez

**Pefferlé & Cie**  
Sion T. 21021

# RIVELLA

**De l'or dans votre verre!**

Mais oui: RIVELLA, aux scintillements dorés, est une boisson naturelle à base lactominérale.

Dépôt : André Morand, distillerie, Martigny  
Téléphone 026 / 6 10 36

## Meubles de construction spéciale

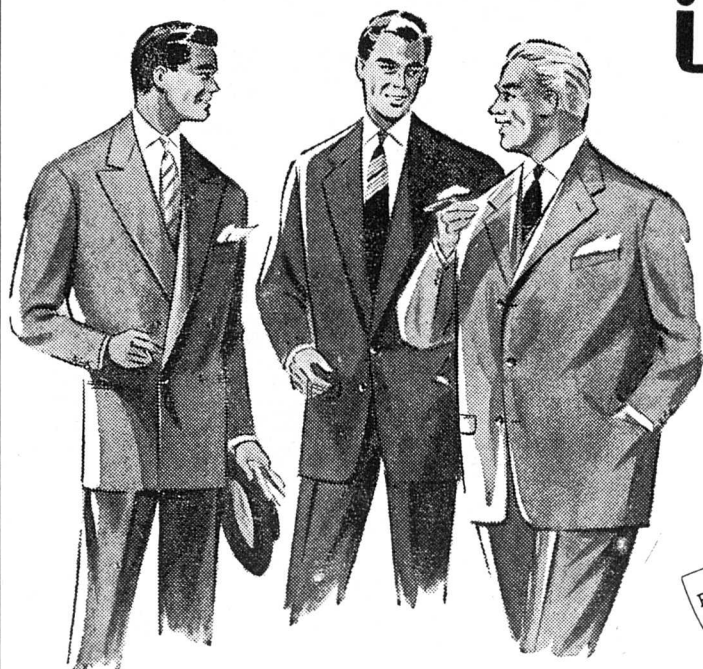
sur demande, d'après les plans et dessins établis gratuitement par nos architectes. Devis et conseils pour l'aménagement de votre intérieur fournis sans engagement.

MEUBLES  
**Gertschen**

**Grande exposition permanente: MARTIGNY** Av. de la Gare **BRIGUE** Av. de la Gare

Mince ou corpulent, grand ou petit...

# innometric



vous offre un costume de qualité dans le tissu de votre choix, fait spécialement pour vous et répondant à tous vos vœux.

## Innometric

vous habille comme sur mesure, mais au prix de la confection.

Demandez sans engagement nos collections de tissus et nos conditions de paiement.

Ouvrez l'œil et le bon, habillez-vous aux



Les



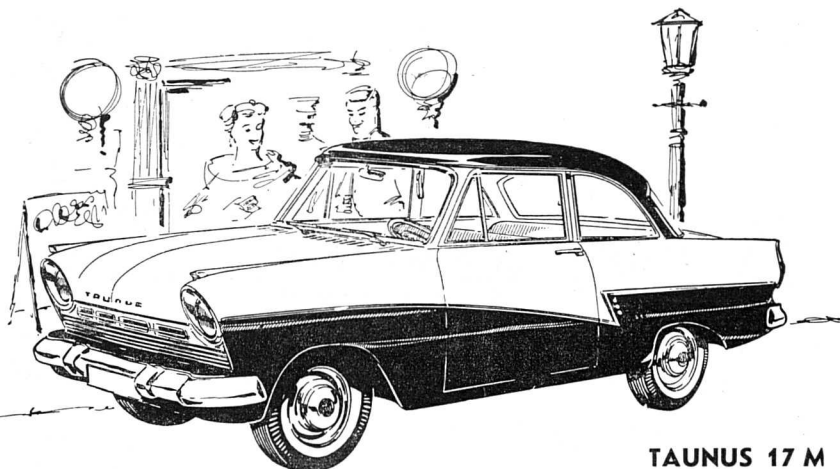
## TAUNUS

**12 M** 6 CV 4 vit.

**15 M** 8 CV 4 vit.

**17 M** 9 CV 4 vit.

sont réputées pour  
leur **puissance en côte**  
leur **économie**  
et leur **tenue de route**



TAUNUS 17 M

Distributeur officiel pour le Valais :

**Garage valaisan  
Kaspar Frères  
Sion**

Téléphone 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

BRIGUE :	Garage des Alpes, Fr. Albrecht
VIEGE :	» Ed. Albrecht
SIERRE :	» du Rawyl S. A.
CHARRAT :	» de Charrat, R. Bruttin
MARTIGNY :	» de Martigny, M. Masotti



# MARTIGNY

## centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !



**Fromagerie valaisanne**

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits  
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET \* Téléphone 026 / 6 16 48



Les articles BALLY pour le travail et pour la ville

*Chaussures* **Modernes**  
MARTIGNY

Les imprimés publicitaires et illustrés ?

**Imprimerie Pillet, Martigny**

**BANQUE DE MARTIGNY**

CLOSUIT & Cie S. A.

Fondée en 1871

*Toutes opérations de banque*

Transmissions de *fleurs*

partout par FLEUROP

*La maison qui suit fleurir...*

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Deux commerces, une qualité !



Le spécialiste de la montre de qualité !



Toutes les  
grandes  
marques

Oméga, Longines, Zénith, Tissot, etc.

*Une réputation à soutenir !*

Cartes postales

**EDITION DARBELLAY**

MARTIGNY

*La mode masculine chez* **P K Z**

Confection pour messieurs

**DUCRET - LATTION**

**MARTIGNY** Avenue de la Gare





# BANQUE POPULAIRE DE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 75  
Chèques postaux II c 1000



Crédits commerciaux  
Crédits de construction  
Prêts hypothécaires et sous toutes  
autres formes  
Dépôts à vue ou à terme en  
compte courant  
Carnets d'épargne  
Obligations à 3 et 5 ans  
Gérance de titres

**Capital et réserves : Fr. 2 000 000,-**

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion  
depuis plus de cent ans

## La région de Sierre

*vous attend !*

☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆



Passez vos vacances, votre  
week-end à

**Sierre** 540 m.

Lieu de séjour et centre d'excursions  
pour toute l'année

Plage — Camping — Sports d'hiver

### *Par l'épargne... à l'aisance*

Nous bonifions actuellement  
le 3 1/4 % d'intérêt pour dépôts sur  
carnets d'épargne  
le 3 3/4 % pour dépôts sur obliga-  
tions à 3 ans  
le 4 % pour dépôts sur obliga-  
tions à 5 ans et plus  
Placements à l'abri des baisses de  
cours

## Banque Populaire de Sierre

Montana SIERRE Crans

**Assurances : Vie** fondée en 1844, **incendie** fondée en 1819, **eau, glaces, vol,**  
**hospitalisation,**  
**maladie,**  
**accidents**

Inspecteurs :

Joseph Ruppen, Viège  
Pierre Piota, Martigny-Bourg  
Pierre Giroud, Martigny-Ville



Agence générale pour le Valais :

**Xavier Closuit**

Martigny-Ville  
Place Centrale

Téléphone 026 / 6 17 80

Nombreux agents dans tout le Valais

# Service rapide à domicile par camion dans tout le Valais



**SION**

Téléphone 027 / 2 14 64

**NETTOYAGE A SEC**

1928-1958

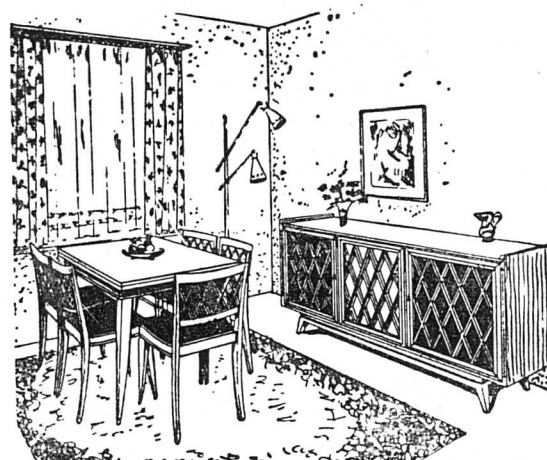
Plus de 30 ans que les teinturiers Jacquod Frères vous servent et toujours mieux

## MAGASINS :

**SION :** Grand-Pont, tél. 2 12 25  
**SIERRE :** Grand-Rue, tél. 5 15 50  
**MARTIGNY :** Avenue de la Gare, tél. 6 15 26  
**MONTHEY :** Rue du Commerce, tél. 4 25 27

Adresse postale : TEVA, Sion

Des meubles de goût qui agrémenteront  
votre intérieur



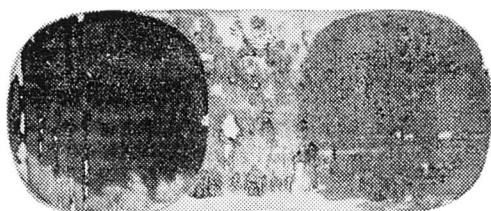
**Reichenbach & Cie S.A.**

Fabrique de meubles

**Sion**

Magasin à l'avenue de Pratifori

3 étages - 14 vitrines

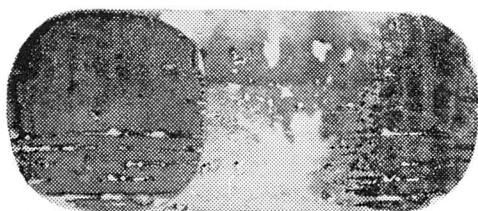


## Le premier bouchon

Un accueil n'est jamais chaleureux  
s'il n'est accompagné du bruit sym-  
pathique de la bouteille débouchée  
en l'honneur de l'hôte qui arrive.  
Veillez à son bonheur pendant qu'il  
est sous votre toit, ouvrez dès qu'il  
apparaît une bouteille de fendant

## Montibieux

un des plus anciens crus du Valais,  
un vin qui s'est acquis le respect  
des amateurs. Vin élégant, un vrai  
vin de bienvenue.



A. Orsat S.A., Martigny/Valais

Dans toutes les bonnes maisons





# LES HOIRS CH. BONVIN FILS A SION

*vous offrent à travers leur expérience séculaire  
une gamme choisie de*

GRANDS VINS DU VALAIS

1858 - 1958

